De la chaise au lit

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **82 (1973)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684198

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

De la chaise au lit

Les malades chroniques souffrant de graves handicaps physiques et qui sont soignés à la maison n'ont que rarement, sinon jamais l'occasion de faire un séjour reconstituant ou de vacances. C'est pourquoi la Société suisse de la sclérose en plaques – qui groupe des médecins et des malades – organise depuis 12 ans des «opérations vacances» destinées à des patients MS.

En 1972, 82 malades répartis en cinq groupes, ont ainsi pu passer quatre semaines de détente dans des cliniques d'altitude de Walenstadtberg, Davos, Arosa et Montana. 110 volontaires – 102 femmes, la plupart auxiliaires-hospitalières Croix-Rouge, et 8 hommes – dirigés par une infirmière diplômée, s'étaient mis à disposition pour s'occuper d'eux.

Il s'agit d'un exemple typique où le concours des auxiliaires-hospitalières de la CRS est indispensable et ceci d'autant plus que les malades souffrant de sclérose en plaques ont surtout besoin des soins que ces volontaires sont en mesure de prodiguer.

Les séjours de vacances mis sur pied par la Société suisse de la sclérose en plaques s'étendent sur quatre semaines chacun.

Certaines auxiliaires-hospitalières se mettent à disposition pour toute leur durée, d'autres pour des périodes plus courtes.

Patients MS, patients condamnés à l'immobilité, à l'inaction, tenus de garder la chambre, toujours, sinon le lit. Patients soignés habituellement à domicile. C'est-à-dire entièrement dépendants de leur entourage.

La sclérose en plaques, maladie du système nerveux, frappe à tout âge. C'est la paralysie progressive, l'apparition parfois de mouvements spastiques, un état que l'on peut moralement vaincre, certes, si l'on y oppose une très grande force de caractère, le désir de ne pas se laisser aller.

Quoi de tel pour ces malades, qui quittent leur lit pour une chaise et cette chaise pour leur lit pendant des années, qu'un changement d'air et de milieu. Quoi de tel que des vacances sans contrainte aucune, sans traitement psychothérapeutique quelconque, un entourage nouveau, un site de rêve.

Et des gâteries toute la journée; à 9.00 heures, un jus de fruits, plus tard encore, un petit quelque chose, et cette après-midi, après la promenade, deux heures d'ergothérapie distrayante.

«Elles sont si gentilles, vos ‚sœurs' Croix-Rouge! On le regrettera terriblement quand il faudra les quitter!»

Elles ne sont pas que gentilles, elles sont admirables de sollicitude, de dévouement. Une auxiliaire-hospitalière tapote l'oreiller d'un malade dont les yeux brillent en la regardant: sa manière à lui, qui ne peut plus parler, de lui exprimer sa reconnaissance pour tout ce qu'elle fait pour lui du matin au soir, pour ces innombrables gestes qui remplissent une journée.

Les lever, les laver, les habiller, les pousser dans leur chaise roulante, les installer pour les repas, les faire manger parfois à la cuillère, bouchée par bouchée. Aider celui-ci à ouvrir un paquet, cet autre à écrire une carte postale en guidant sa main, distribuer des médicaments, bavarder, donner un coup de peigne à Mlle X, qui veut être jolie sur la photo.

Puis il y a les alités permanents que l'on s'efforce d'installer le plus confortablement possible, mais qui ont si vite des douleurs dans le dos, dans les jambes. On les change de place, on redresse un oreiller, on leur fait boire un peu de thé.

Il y a l'aide morale aussi. Pour ceux qui désirent demeurer ouverts au monde: la conversation, la lecture. Pour les autres, les plus atteints, un sourire, une fleur dans un vase, un mot gentil.

C'est tout cela le rôle, la présence de l'auxiliaire-hospitalière auprès des malades.

Vivre quand même, et garder le sourire, malgré la maladie qui paralyse peu à peu . . . Le courage et la force de caractère des patients atteints de sclérose en plaques sont une leçon permanente pour les auxiliaires-hospitalières de la CRS.